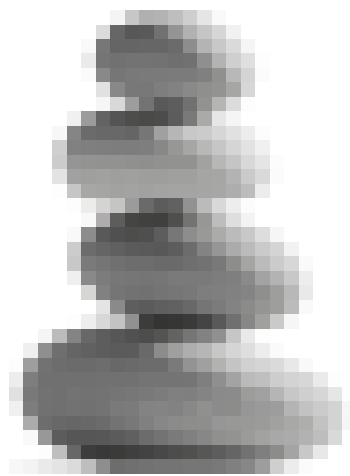




Les trois coups pour la "Maison des cultures"



Maison des cultures

— LE CAHIER —

Depuis son lancement, la Maison a déjà accueilli plus de 700 participants à ses cours de préparation à la naturalisation, de rédaction de CV et de lettre de motivation, ou à ses matinées parents. Elle ajoute aujourd'hui plusieurs lignes à son programme et sort de ses murs pour enrichir les collaborations et favoriser le lien social. Elle propose désormais des « Cafés Emploi » tous les premiers jeudis du mois, à 9h00 au Café-bar Le Marais, à Sierre, des réunions «Enfin je vote » deux fois par an, des petits-déjeuners du

monde, des contes mensuels racontés dans la langue d'origine à la BMS, et même des cours de vélo.

L'inauguration mêlera partie officielle et animations, ainsi que des dégustations de plats d'ici et d'ailleurs. Elle sera également l'occasion de vernir l'exposition «Un monde qui change » de la photojournaliste Stéphanie Buret (voir ci-dessous).

Inauguration de la Maison des cultures - Le Cairn (avenue des écoles 6), jeudi 10 octobre dès 18 h.

- Mot d'origine celtique, le cairn est bien connu dans nos montagnes alpines. Ces petites pyramides de pierre, qu'on retrouve aussi en Ecosse ou dans le massif himalayen, agissent comme un repère, une balise. Mais aussi comme un support à une tournure d'esprit, une philosophie. A la Maison des Cultures, le cairn signe un lieu d'imprégnation, de formation et d'information, d'accueil et de rencontre dans le respect des diversités culturelles.

Une autre vision du monde

C'est une aventurière, une exploratrice, une curieuse de tout. Ethnologue de formation, établie à Genève, Stéphanie Buret remonte aux sources de sa science. Dans le réel, mais pas n'importe quel réel. La photo-journaliste aime montrer ce que d'ordinaire on ne voit pas, ou très rarement. Appareil en bandoulière, elle explore la Birmanie, la Russie arctique, l'Erythrée. Mais aussi la tranquille et propre Suisse, dont elle révèle les faces cachées tout en finesse. Ainsi pour cette image du glacier du Rhône recouvert de bâches, humaine et pathétique tentative de « lutter contre l'inexorable chaos,» selon les mots de la photographe. En 2017, Stéphanie Buret a remporté le Prix Nikon de la révélation photographique sur l'environnement pour sa série sur la Suisse lors de la première édition du Festival « Les Femmes s'exposent. » Plus que de montrer des images, la photographe s'engage et témoigne. Des réalités sociales, politiques, climatiques. Et envoie un salutaire coup de pied dans la fourmilière des indifférents.

"Un monde qui change", exposition de la photo-journaliste Stéphanie Buret.

**Maison des cultures , du 10 octobre au 10 novembre, du jeudi au dimanche de
15h30 à 19h.**



© Stéphanie Buret